

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 29 (1915)

Heft: 1

Artikel: L'armorial vaudois manuscrit de la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne

Autor: Kohler, André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Archives Héraldiques Suisses Schweizer Archiv für Heraldik

Archivio araldico svizzero

1915 (29. Jahrg.)
Année

N° 1

Verantwortliche Redaktion: FRÉD.-TH. DUBOIS

L'Armorial vaudois manuscrit de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne,

par André Kohler.

La *Bibliographie héraldique et généalogique de la Suisse*¹ élaborée par MM. Jean Grellet et Maurice Tripet rend aux chercheurs de très grands services: elle ne mentionne pas moins de 180 manuscrits, 280 livres imprimés et 400 articles de revues. Mais l'abondance même des sources à signaler l'a condamnée à n'être qu'un catalogue raisonné, et celui qui la feuillette souhaiterait parfois des renseignements un peu complets sur le contenu, sur la valeur de tel ou tel ouvrage, spécialement lorsqu'il s'agit d'un de ces livres rares, d'un de ces manuscrits précieux qui ne sortent pas de la bibliothèque où ils sont déposés. Voilà ce qui nous engage à publier quelques notes sur un armorial vaudois manuscrit que possède la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, au catalogue de laquelle il figure sous F. 985.

* * *

La genèse de l'armorial.

C'est le 15 janvier 1856² que fut remis à la dite bibliothèque cet armorial, don de quarante et un souscripteurs, pour la plupart membres de la Société d'histoire de la Suisse romande, fondée en 1837.

Un «avant-propos»³ nous fait connaître les intentions des donateurs⁴:

¹ *Bibliographie héraldique et généalogique de la Suisse*. Fascicule V 4 de la Bibliogr. nationale suisse. Berne. 1895.

² D'après une note suivant l'avant-propos et signée A. D. Meystre, Cons. d'Etat, Pt du Cons. de l'Instruction publique.

³ Daté du 31 déc. 1855.

⁴ Les souscripteurs étaient: MM. P. de Beausobre; R. Blanchet, V.Pt. du Cons. de l'Instr. publique; F. de Blonay; G. de Blonay; W. de Blonay; Brière, Dr en méd.; C. Bugnion, banquier; Ls. Carrard, ministre; A. de Cerjat; W. de Cerjat; Ls. de Charrière; Charrière de Severy; de Constant d'Hermenches; A. de Constant; J. Correvon; Crinsoz de Cottens; De Crousaz; E. Davall; E. de Lessert; Aug. Forel; César Forel; F. Forel; F. de Gingins La Sarraz; G. Grand d'Hauteville; Ls. O. Guex-Giral; A. de Loriol; de Loys; Le Maire; Mandrot d'Echichens; de Mandrot, capitaine; D^d Martignier, libraire; Mazelet, Dr en méd.; H. Monod-Forel; Perey, Dr en méd.; Pidou, prof. honoraire; J. Roguin, membre du Grand Conseil; de Senarclens de Vufflens; V. de Senarclens; Solomiac, ministre; L. Vuillemin. (Avant-propos).

«Les bibliothèques des principales villes de la Suisse possèdent des recueils manuscrits ou gravés d'armoiries des villes, des corporations ou des familles de leur canton. La Bibliothèque cantonale de Lausanne faisait à cet égard une regrettable exception, qu'il n'était pas en son pouvoir de faire disparaître. — Cependant les recueils de ce genre ne sont pas, comme on pourrait le supposer, un objet de simple curiosité, ou de vanité nobiliaire. Les armoiries des familles aussi bien que celles des villes et des seigneuries se représentent sur les anciennes monnaies, sur les édifices publics, sur les tombeaux et les cloches des églises et peuvent servir à faire connaître leur origine et leur date. Les armoriaux font donc partie des ressources offertes aux études historiques, archéologiques et numismatiques.»

«La bibliothèque de Berne possède trois recueils manuscrits et coloriés, très bien faits, des anciens bailliages et des familles du canton de Berne, rédigés les deux premiers dans le XVII^e siècle, le troisième au XVIII^e, et comprenant par conséquent la partie romande de ce canton, ou le Pays de Vaud. — Quelques amis de notre histoire nationale ont pensé faire une chose utile et convenable en proposant une souscription pour couvrir les frais d'une copie de la partie de ces armoriaux qui concernait le Pays de Vaud, et c'est grâce à leur concours que l'on a pu exécuter cet armorial, que les souscripteurs ont donné à la Bibliothèque cantonale de Lausanne. Cette dernière a contribué de son côté à faciliter considérablement cette œuvre nationale.»

Les collaborateurs.

Comment le généreux projet fut-il réalisé? L'avant-propos répond à cette question :

«L'Armorial vaudois a été fait par les personnes suivantes, qui ont bien voulu consacrer gratuitement leur temps et leurs talents à son exécution.»

«Monsieur Alph. de Mandrot, capitaine d'état-major fédéral, s'est rendu à Berne aux frais de la souscription, pour copier les armoiries des familles vaudoises, au nombre d'environ quinze cents écussons, d'après les armoriaux conservés à la bibliothèque publique de cette ville. Après cela il a reporté ces armoiries sur les planches à écussons préparées pour l'armorial et transcrit les noms des familles au-dessus de chaque écusson.

Monsieur Magnenat, géographe à Lausanne, a écrit au-dessus des écussons les noms des abbés, des évêques, des villes et des baillis. Il a en outre fait les écritures des frontispices.

Monsieur Bacon de Seigneux a dessiné et peint tous les frontispices, encadrements et autres ornements de l'armorial; les armoiries des évêques, des baillis et des villes du Pays de Vaud.»

«De plus il a colorié de sa main toutes les planches de l'Armorial dont les écussons avaient été dessinés par M. A. de Mandrot, à l'exception de deux ou trois planches coloriées par M. d'Albenas.»

M. *Alphonse de Mandrot* à qui incombait la besogne ardue des recherches préliminaires et qui dessina la partie de beaucoup la plus étendue de l'armorial

«appartenait à la race des travailleurs et des chercheurs, de ceux qui pensent que rien, dans le passé, ne saurait être indifférent aux hommes d'aujourd'hui, et qui, avec une minutie que le public taxe souvent d'exagérée et aussi avec un noble désintéressement, poursuivent les obscurs mais utiles travaux auxquels ils ont voué leur amour ¹.»

Né à Paris en 1814, il passa son enfance dans le canton de Vaud et fit ses études aux académies de Lausanne et de Genève. La famille de Mandrot est vaudoise; mais la mère du futur héraldiste était neuchâteloise, aussi ne s'étonnera-t-on pas de le voir, en 1839, entrer au service de Prusse, qu'il quitta en 1851 avec le grade de capitaine. Rentré au pays, il fit partie de l'état-major fédéral et fut promu lieutenant-colonel en 1860, colonel en 1870; lors de l'occupation des frontières, en 1870-71, il fut chef d'état-major de la 2^e division (colonel Bontemps). Après quelques années passées dans son canton d'origine, il alla se fixer dans le canton de Neuchâtel, où il mourut en 1882.

La conscience avec laquelle il s'acquittait de ses devoirs militaires et l'intérêt qu'il portait à la chose publique ne l'empêchèrent pas de déployer une activité infatigable dans le domaine de la cartographie, de la géographie, des sciences historiques. Membre de plusieurs sociétés d'histoire ² et de géographie, il publia de nombreux ouvrages ³, dont les plus importants sont: l'Atlas historique de la Suisse (1855); l'Armorial vaudois (1856); les Sceaux historiques du Pays de Vaud (1860); l'Armorial historique neuchâtelois (en collaboration avec G. du Bois-de Pury (1864); l'Armorial historique du canton de Vaud (1880). Il collabora à l'Armorial historique genevois, de J. B. G. Galiffe (1859); à l'Armorial du canton de Fribourg, du P. Apollinaire (1865); à l'Armorial historique du canton du Valais, de M. J. E. d'Angreville (1868).

La conception qu'il se faisait d'un armorial est telle qu'on peut l'attendre du citoyen d'un pays où au début du XV^e siècle ⁴ les bourgeois des villes avaient leurs armoiries, où dès le XVI^e siècle les notables, même dans les campagnes, «prennent» des armoiries, usage si bien admis que les gouvernements ne songèrent pas à le réglementer.

Si nous nous sommes attardé quelque peu à retracer la vie et l'œuvre d'Alphonse de Mandrot, c'est qu'il nous a plu de rendre un juste hommage à l'homme dont les publications ont à un si haut degré contribué à raviver dans notre pays le goût des études héraldiques et à y populariser le blason contre lequel s'élevaient tant de préventions dans la première moitié du dix-neuvième siècle.

De M. *Bacon*, à la collaboration duquel l'armorial doit sa valeur artistique, nous ne savons que peu de chose. Anglais d'origine, il s'était fixé à Lausanne, où il épousa en 1823 Charlotte-Anaïs de Seigneux. Il s'intéressait à l'histoire de notre pays, car il dressa un tableau représentant, sous la forme d'un fleuve

¹ Corresp. partic. de la Gazette de Lausanne (Neuchâtel, 2 oct. 1882).

² Dès 1844, il est membre de la Soc. d'hist. de la Suisse romande.

³ Cf. Musée neuchâtelois, janvier 1886.

⁴ Cf. Arch. hérald. 1895, p. 65; Dict. hist. du canton de Vaud (1911), art. Armoiries; Armorial de Neuchâtel (préface).

et de ses affluents, la formation de la Confédération suisse¹. La peinture héraldique lui était familière et il peignit plusieurs beaux armoriaux qui sont actuellement la propriété de notre collègue, M. Ch. Aug. Bugnion. Ses compositions décoratives sont fort originales; sa palette harmonieuse avait retrouvé ces couleurs pleines d'éclat, mais jamais criardes, qui font le charme des armoriaux du temps jadis.

M. *Aug.-Samuel-B. d'Albenas* (1817 à 1870), après avoir fait des études de forestier, entra dans l'administration des chemins de fer. Membre de la Société d'histoire de 1848 à 1870, il s'intéressait beaucoup à l'héraldique et à la généalogie et consacrait une partie de ses loisirs à peindre des armoiries.

M. *David Magnenat* enseigna de 1846 à 1874 la géographie à l'Ecole normale du canton de Vaud; c'était en outre, l'armorial en est la preuve, un calligraphe distingué.

Les sources.

Les sources auxquelles on puisa furent, d'après l'avant-propos:

«1^o L'*Armorial Stettler* recueilli et dessiné par Guillaume Stettler², peintre habile et généalogiste, du Grand Conseil de Berne en 1680; il fit don à la bibliothèque de Berne de sa collection très considérable d'armoiries vers 1699³.»

«2^o Le *Regierungs- und Regionenbuch*, description historique, statistique et géographique du Canton de Berne, faite de 1700 à 1750 par J. J. de Sinner, fils de l'avoyer du même nom. L'auteur, lorsqu'il mentionne une ville, une seigneurie ou une famille, donne en marge leurs armoiries qu'il avait tirées, quant au Pays de Vaud, du recueil de M. le capitaine Pache, de Morges. On sait que ce recueil avait été dédié à l'avoyer régnant, Jérôme d'Erlach (1722 à 1747), et qu'il a malheureusement disparu depuis lors.»

«3^o L'*Armorial Gatschet*. Gatschet, baillif de Gessenay en 1791, recueillit sans beaucoup de critique une quantité considérable d'armoiries suisses; la partie romande du Canton de Berne y est très nombreuse et a pu servir à compléter les armoriaux précédents.»

«Un recueil de grande valeur, que la personne envoyée à Berne pour copier les armoriaux susnommés a été à même de consulter et dont elle a tiré grand profit, est l'*Armorial de Mülinen*, commencé par feu l'avoyer du même nom, et continué par son fils et son petit-fils. Cet armorial, le plus exact qui existe, ne contient que les familles réputées nobles du Pays de Vaud.»

«C'est en fondant ensemble les quatre armoriaux dont on vient de parler que l'on est arrivé à composer l'Armorial vaudois; il a encore été complété par l'*Armorial de Ropraz* et par ce que l'on connaît des collections des commissaires Perret, d'Arnex, Lecoultré. Ces différentes sources sont indiquées en abréviations au pied de chaque écusson; leur multiplicité a permis de donner à peu près toutes les variantes des différentes armes.»

¹ Ce tableau fut présenté à la Soc. d'hist. de la Suisse romande en sa séance du 24 mai 1854 (M. D. R. XVIII, p. 29).

² Né en 1643, mort en 1703.

³ Le recueil porte la date 1700.

A ce qui précède ajoutons quelques renseignements complémentaires.

1^o La Société vaudoise de généalogie possède ¹: *a*) un «Armorial du Pays de Vaud, par Jehan Pasche», dédié au général d'Erlach; *b*) une copie (par Ch. Ph. Du Mont) d'un «Armorial du Pays de Vaud de Jean Pasche, 1654». En outre il existe à la Bibliothèque cantonale vaudoise (sous H. 61) un manuscrit intitulé «Dénombrement des évêques de Lausanne, recueilli de divers auteurs par le sr Jean Pazche, alias Pазze l'aisné, capitaine et bourgeois de Morges» ². D'après quelques notes biographiques, fort obligeamment mises à notre disposition par M. Benj. Dumur ³, Jehan Pazche l'aisné naquit en 1626; il est encore mentionné dans un acte notarié de 1670. Ces dates suggèrent une question: Pasche a-t-il pu dédier son recueil à l'avoyer régnant Jérôme d'Erlach, comme le dit l'avant-propos? Il est difficile de l'admettre, car Jérôme d'Erlach entra en charge en 1722; à cette époque Pasche, s'il vivait encore, aurait eu quatre-vingt-quinze ans. L'aurait-il dédié à François-Louis d'Erlach? C'est peu probable, car celui-ci fut avoyer de 1629 à 1650; même en ne tenant compte que de la dernière de ces dates, Pasche eût été bien jeune pour avoir achevé un travail nécessitant de longues recherches. Nous inclinons à croire qu'il s'agit de Sigismond d'Erlach ⁴, avoyer de 1675 à 1699. Ce qui appuierait cette hypothèse, c'est le manuscrit de la Société de généalogie dédié au «général d'Erlach», car Sigismond, major-général en France en 1648, fut en 1653 général des troupes bernoises chargées de réprimer l'insurrection des paysans; ces troupes étaient composées surtout de Vaudois ⁵, le «capitaine» Pasche sans doute en était: rien d'étonnant à ce qu'il eût fait hommage de son armorial à son ancien chef. D'autre part la copie de Du Mont transcrit la dédicace que voici: «Viro magnifico ac amplissimo, Domino, domino Emmanuelj Hermanno, Totius Rei Litterariae, Illustris Rei-publicae Bernensis, Ex commissio generali Primario, supremarum appellationum, secretario prudentissimo: Huncce librum Insignia ab antiquis, Illustrium generum notatu dignissima, obliicientem In debitae gratitudinis memoriam ac reverentiae testimonium, offert et consecrat, die . . . Augusti 1654, obsequentissimus servus, Johannes Pascheus, Morgiensis, antenatus». Emmanuel Hermann auquel Pasche offre son manuscrit, est l'auteur du «Regiments- und Regionenbuch, Verzeichnis der bernischen Ämter mit ihren Wappen» (Manuskript 1665 ⁶). Il y eut donc deux exemplaires de l'armorial dédié à deux personnages différents.

2^o «L'Armorial de Ropraz, nous écrit M. Benj. Dumur, était sans doute l'œuvre de n. Abram Philibert Clavel d'Ussières, coseigneur de Ropraz et dit

¹ Cf. Arch. hérald. 1913. 2^e fascicule.

² Les armoiries des évêques sont grossièrement dessinées et enluminées.

³ D'après une lettre (du 17 juin 1885) de M. Ch. Pasche, un descendant de Jehan Pasche. — M. Ch. Pasche, qui fut président du Tribunal de Morges, paraît s'être consciencieusement documenté.

⁴ Dans la période considérée trois d'Erlach seulement exercèrent la charge d'avoyer: François-Louis, Sigismond, Jérôme.

⁵ Verdeil. Histoire du Canton de Vaud, tome II, p. 248.

⁶ Cf. Bibliographie hérald. de la Suisse, page 21.

aussi Cadet de Ropraz. Il était fils de n. Abram Clavel (1626-1689) et de Marguerite de Crousaz. Il naquit le 11 septembre 1669 et fut baptisé à Cully le 20 septembre. Il épousa le 22 juin 1692 n. Jeanne-Marie de Treytorrens, fille d'Henri de Treytorrens, châtelain de Cudrefin. Cet Abram-Philibert Clavel d'Ussières s'est beaucoup occupé de généalogie et d'héraldique. Il fut lieutenant de dragons et mourut sans laisser de postérité.»

Ceux de ses manuscrits qui faisaient partie de la collection de Ch. Ph. Du Mont sont maintenant la propriété de la Société vaudoise de généalogie¹. L'armorial mentionné dans l'avant-propos est-il du nombre? Serait-ce le «Recueil de Blason des armes des bonnes familles du Pays de Vaud et autres lieux circonvoisins?»

3^o «Le titre de commissaire — donné aux sieurs Perret, d'Arnex et Lecoultre dont les collections ont servi à compléter l'Armorial vaudois — désignait, nous dit M. Dumur, sous le régime bernois (et déjà avant) un officier public, qui devait être notaire et dont la fonction essentielle consistait à réviser de temps à autre les fiefs, nobles ou ruraux, sur lesquels l'état, un seigneur ou un simple particulier exerçaient certains droits féodaux et percevaient des prestations telles que laods, dîmes, censes, etc. La rénovation² avait lieu surtout lorsque le fief passait en nouvelles mains par suite de décès, partage ou aliénation quelconque. Le commissaire instrumentait des grosses de reconnaissances où figuraient tous les particuliers qui devaient certaines prestations au seigneur du fief. Les commissaires rénovateurs étaient en nombre limité et fonctionnaient dans certains bailliages déterminés. Ils étaient sous l'autorité d'un commissaire général.» On le voit, les fonctions qu'ils remplissaient exigeaient des commissaires certaines recherches généalogiques, de là à s'occuper de blason il n'y avait qu'un pas.

Il ne nous a pas été possible de découvrir quoi que ce soit sur la personne ni sur les recueils héraldiques de Perret, d'Arnex et de Lecoultre, sauf que ce dernier fonctionnait à La Rippe en 1761³; mais il est un autre commissaire, mentionné par les abréviations indiquant les sources, sur lequel nous sommes mieux renseignés⁴, c'est Rebeur. Français d'origine, il fut reçu bourgeois de Lausanne en 1656; géomètre de profession, il dressa, de 1670 à 1679, deux plans de Lausanne et de ses environs immédiats. Aux archives cantonales vaudoises se trouve un manuscrit de Rebeur, malheureusement à l'état fragmentaire, c'est une Généalogie du Pays de Vaud⁵, établie vers l'an 1673 et faisant suite à un autre travail perdu.

D'autres sources encore ont été utilisées; les plus fréquemment mentionnées sont:

¹ Cf. Arch. hérald. 1913. 2^e fasc.

² Le commissaire est aussi appelé commissaire rénovateur.

³ M. Maxime Reymond, à Lausanne, a bien voulu nous fournir cette indication, il ajoute qu'à la Bibl. de Berne se trouve une lettre signée Perret, datée de Vevey le 1^{er} mars 1735 et touchant à des questions d'histoire. Est-ce le même?

⁴ Revue hist. vaudoise. 1909, p. 336 (Le commissaire Rebeur, par E. Butticaz).

⁵ Cf. Arch. hérald. 1913. 2^e fascic. p. 64.

- a) les sceaux
- b) de Trey
- c) un armorial de Vufflens¹

d) un armorial de Payerne. C'est sans doute le «Tableau des armoiries de Payerne dédié à MM. S.S. les avoyer, banneret et conseil, communauté de la ville de Payerne par très humble Berthoud, 1735.» Il donne les armes de 58 familles. Berthoud peignait des armoiries; il en composait pour ceux qui n'en avaient pas². [à suivre].

Die Gemeindewappen des Kantons Aargau,

von Walther Merz.

(Fortsetzung).

VII. Der Bezirk Lenzburg

führt als Wappen dasjenige der Stadt, wonach er benannt ist.

Ammerswil (893 Onpretiswilare; im Habsb. Urbar — Ombrehtzwile — zum A Villmergen gehörig, 1415 an Bern: OA Lenzburg, G Othmarsingen; 1275 MK, D Wohlenschwil [Mellingen], AD Aargau, B Konstanz) führt einen (roten) Hirsch wachsend aus grünem Dreieck (in weiss).



Fig. 1
Ammerswil.

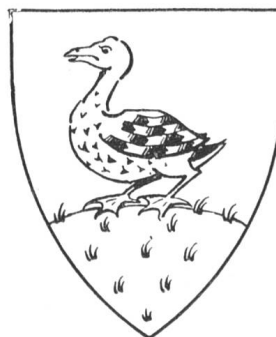


Fig. 2
Boniswil.

Boniswil (1275 Bonolswile; zur Herrschaft Trostburg gehörig, 1415 an Bern: OA Lenzburg, G Trostburg; Pf Seengen [s. dort] und Leutwil, der nach Leutwil kirchgenössige Teil wurde durch Dekret vom 12. XII. 1842 Seengen zugeteilt), durch Dekret vom 26. IX. 1898 mit Alliswil (im Habsb. Urbar — Alaswile — zum A Villmergen gehörig, dann OA Lenzburg, G Seengen) verschmolzen (ohne Schwaderloch, bezw. Schwaderhof; s. unter Birrwil im Bez. Kulm), führt (in rot?) eine (weisse?) Ente auf grünem Boden stehend.

¹ Cf. Arch. hérald. 1913. 2^e fascic. p. 65 (en haut).

² Renseignements fournis par M. Jomini, professeur à Payerne.